



Des policiers posent devant les photos de mafieux arrêtés le 16 décembre à Palerme.

L'effet Gomorra

Alors que la Mafia commercialise des DVD pirates du film, l'adaptation du livre-enquête de Roberto Saviano a changé le regard des Italiens. De nombreux projets cinématographiques osent désormais poser un regard cru sur le crime organisé.

La mise en abyme est cruelle. *Gomorra*, réquisitoire froid et réaliste contre la Camorra, se retrouve *in fine* au cœur du "Système". Le sénateur berlusconien Maurizio Gasparri a mis les pieds dans le plat le 7 janvier : "J'ai vu *Gomorra*, j'ai même acheté le DVD. Mais dites-moi, quelle somme ai-je donné à ces criminels... ?" Sa réaction intervient après l'arrestation d'un troisième acteur non professionnel ayant joué dans le film de Matteo Garrone. Giovanni Venosa a été appréhendé le 3 janvier alors qu'il tentait de prélever le "pizzo", l'impôt mafieux réclamé aux commerçants dans la région de Caserte, contrôlée par la Camorra. Il rejoint derrière les barreaux Salvatore Fabbriano, dealer à Scampia, la banlieue nord de Naples, et Ber-

nardino Terracciano, soupçonné de faire partie du commando qui avait assassiné six immigrés africains. Ces criminels ont interprété trois "boss" de *Gomorra*, qui se retrouve bien malgré lui, et de l'intérieur, rattrapé par la Mafia. La Camorra est même parvenue à anticiper la sortie officielle du DVD, prévue le 3 décembre dernier, en produisant, deux semaines en avance, des contrefaçons. Sortis tout droit des labos clandestins de Forcella, les DVD pirates de *Gomorra*, vendus 6 euros l'unité, sont disponibles à Naples. *El Pais* a révélé l'affaire, notant que l'institution criminelle n'avait pas daigné enlever l'épilogue : "En Europe, la Camorra est

➤ Un acteur du film a été appréhendé alors qu'il tentait de prélever le "pizzo", l'impôt mafieux.

l'organisation criminelle qui a le plus tué : 4 000 victimes sur les trente dernières années. Soit une personne tous les trois jours." Mais *Gomorra* peut se féliciter d'avoir déclenché une prise de conscience massive. En témoigne son influence sur les futurs projets de films de genre. Le réalisateur Marco Risi explique : "Jusqu'à maintenant, on avait tendance à édulcorer l'image de la Mafia en Italie, on avait peur de dire la vérité." Dans *Fortspac*, Risi racontera l'histoire du journaliste Giancarlo Siani assassiné par la Camorra. D'autres films s'inscrivent dans ce traitement "néo-réaliste" des organisations criminelles. *Io ricordo*, documentaire de Ruggero Gabbai, réunira les témoignages de familles des victimes de la Cosa Nostra pour la première fois face caméra. Gabbai se félicite : "Ces images sont historiques. On a senti une véritable urgence, une volonté de dévoiler certaines choses." Dans *The Sicilian Girl*, inspiré de l'histoire de Rita Atria, fille de parrain qui collabora avec la police, l'idée est d'en finir avec ses biopics qui "ont tendance à transformer les mafieux en héros", selon le réalisateur Marco Amenta. Une victoire pour *Gomorra*, Grand Prix au dernier Festival de Cannes et choisi pour représenter l'Italie aux Oscars. **Alexis Ferenczi**